

Synthèse de l'atelier Vivre et travailler au pays : une utopie toujours d'actualité dans les Pyrénées

Le constat de départ est celui d'une dynamique démographique très contrastée, entre déclin et attractivité, sur l'ensemble des vallées pyrénéennes. De nouveaux indicateurs apparaissent depuis la crise du Covid avec l'apparition d'une population de jeunes diplômés, dits "néo ruraux", qui quittent les pôles urbains pour venir chercher une meilleure qualité de vie en zone rurale. Les territoires valléens se caractérisent également par le départ des jeunes ruraux et une forte pluriactivité chez les actifs. La question se pose alors de la pérennité de l'emploi sur ces territoires et notamment **"comment rendre possible des parcours de vie et d'activité pour des Pyrénées vivantes?"**.

Pour tenter d'y répondre l'atelier s'appuie sur 4 témoignages d'acteurs de terrain dont les retours d'expériences sont croisés avec un regard institutionnel apporté par Jeanine Dubié (présidente de l'association des élus de montagne) et scientifique avec Pierre Torrente (enseignant chercheur, directeur du campus des métiers et qualifications du tourisme pyrénéen).

Présentation des 4 témoins:

- **Karine Depeyre,**
fondatrice du bistrot-librairie "Le Kairn" à Arras-en-Lavedan (65), a conçu son projet comme créateur de lien social particulièrement ancré sur le territoire, aujourd'hui il est devenu un véritable moteur économique et levier d'attractivité pour la vallée.
- **Ophélie Escot,**
éleveuse et maire de Cette-Eygun (64), a acquis un bar-restaurant au col du Somport pour développer son activité de vente directe, elle est accompagnée par l'Agence des Pyrénées en 2022. Sa qualité de maire lui permet de croiser les difficultés de terrain avec les stratégies politiques sur la vallée d'Aspe.
- **Sarah Langner,**
fondatrice de l'entreprise "Marelha" à Jézeau (65), a beaucoup voyagé dans le cadre de ses études autour des métiers de la mode et du textile avant de revenir s'installer au pays, en vallée d'Aure, non sans difficultés. Elle nous présente le tiers-lieu La Soulane qui lui a permis de trouver une solution et dans lequel elle s'engage aujourd'hui.
- **Laure Etcheberriborde,**
animatrice pour l'association AZIA à Tardets (64), encourage les jeunes à participer au développement de leur territoire par des actions d'information sur l'emploi et la formation en local, l'aide à la création d'entreprise et divers projets socioculturels.

Ces retours d'expériences permettent d'identifier un consensus global sur le fait que les territoires de montagne sont un terreau riche d'opportunités en termes d'activités économique et sociale mais dont la réalité structurelle, et principalement foncière, freine encore le développement. Les territoires des vallées pyrénéennes représentent en effet un fort potentiel de développement économique notamment du fait d'une faible concurrence sur des activités innovantes. Le souhait des entrepreneurs de s'installer en vallée est cependant contraint par le manque d'infrastructures en termes de logements pour le personnel, de foncier disponible pour l'activité elle-même et l'éloignement des services. Les divers récits insistent sur l'importance du soutien institutionnel et de la qualité de relation public/privé, notamment avec les élus locaux, pour s'ancrer localement, faciliter les rencontres, débloquer des fonds et trouver des solutions ensemble. Les intervenants remarquent également l'arrivée de jeunes actifs dans les vallées suite au Covid, ceux-ci pourraient combler le manque de personnel diplômé sur le territoire mais ils sont aussi plus exigeants sur les plans professionnels et personnels, en recherche de conditions sociales et culturelles similaires à celles qu'ils ont quittées en ville. Par ailleurs, on observe que beaucoup des jeunes ruraux quittent les vallées pour poursuivre leurs études ou parcours professionnels ailleurs en France ou à l'étranger. Or au fil de la discussion on s'accorde sur le fait que leur départ n'est pas un problème en soi, au contraire il serait très enrichissant de pouvoir compter sur cette jeunesse, attachée à son territoire et enrichie d'expériences extérieures, à condition de pouvoir lui offrir l'opportunité de revenir s'installer pour développer son activité et vivre au pays.

Jeanine Dubié, en tant que présidente de l'Association Nationale des Élus de Montagne (ANEM), insiste sur l'importance d'instaurer une relation de confiance entre acteurs publics et privés pour favoriser une démarche de coopération et co-construction en s'appuyant sur une meilleure connaissance des dispositifs d'aide à la création d'entreprise et ce dès la genèse du projet. Elle encourage le travail auprès des jeunes pour cultiver l'envie de rester vivre au pays et initier les valeurs de l'entrepreneuriat par le biais de projets éducatifs, culturels ou sportifs. Elle ajoute que la législation des zones à revitalisation rurale est amenée à évoluer et que les tensions sur le foncier risquent de s'endurcir, des enjeux forts sont à prévoir notamment sur la transformation de friches industrielles.

Pierre Torrente émet l'idée que l'ensemble du système économique, mais aussi l'enseignement et les pouvoirs publics, doivent aujourd'hui changer de discours pour évoluer d'une logique compétitive à celle d'une synergie complémentaire, en étant mieux à l'écoute de projets innovants pour les territoires. Il ajoute que les Pyrénées sont une terre de handicap du fait d'être en zone montagne et que les politiques de développement doivent le prendre en compte: "on ne peut pas développer ici comme on développe ailleurs". Cette singularité du territoire doit être considérée comme son atout, elle fait son originalité et elle peut en faire une terre d'excellence, en développant des activités qui ne peuvent exister autre part. Cette notion d'excellence participe ainsi de l'émulation et de la fierté d'appartenance aux Pyrénées qui incitent ensuite à s'installer au pays. Il conclut sur l'évolution chez les jeunes de la recherche à la fois d'un projet professionnel et d'un projet de vie, les deux devenant indissociables. Les néo-ruraux récemment arrivés en vallée en sont l'exemple mais la question est de savoir si le territoire arrivera à leur offrir un projet de vie qui leur convienne pour les installer durablement.

Les échanges avec la salle apportent des éléments complémentaires aux discours des intervenants.

On remarque un besoin de capitaliser, mutualiser les ressources et connaissances entre acteurs sur le territoire et développer des partenariats en s'appuyant sur des expertises de secteurs divers, notamment des champs de l'économie sociale et solidaire.

La question du besoin d'accompagnement des élus locaux est également soulevée pour adapter leurs discours et regards sur les projets innovants. Mme la maire d'Argelès-Gazost apporte son témoignage sur le décalage entre l'envie d'accueillir et faciliter l'installation mais le manque d'infrastructures adaptées: " nous ne sommes pas encore prêts".

Enfin la discussion s'accorde sur le constat que beaucoup de jeunes du territoire ne connaissent pas la montagne et ses activités or pour avoir envie de vivre sur le territoire il faut d'abord le connaître. Il est jugé important de favoriser la découverte des Pyrénées par la culture, le sport, l'éducation etc. dès le plus jeune âge.

L'atelier se conclut autour de plusieurs préconisations proposées par les différents intervenants:

- Améliorer la visibilité et la lisibilité des dispositifs d'aide à la création d'entreprise et adapter ceux-ci davantage aux caractéristiques du territoire plutôt qu'à celles des porteurs de projet (ex: critères d'âge) ;
- Communiquer sur le potentiel du territoire entre pairs (entrepreneurs, jeunes) via une Agora des Pyrénées élargie ;
- Créer un outil de recensement et de cartographie des initiatives, dispositifs, lieux et personnes ressources, soit un "kit d'arrivée" pour faciliter l'installation des porteurs de projets ;
- Faire culture commune par la sensibilisation aux ressources et à la culture du territoire dès le plus jeune âge ;
- Accompagner les élus pour accroître leurs connaissances des territoires, des dispositifs et axes d'innovations.